

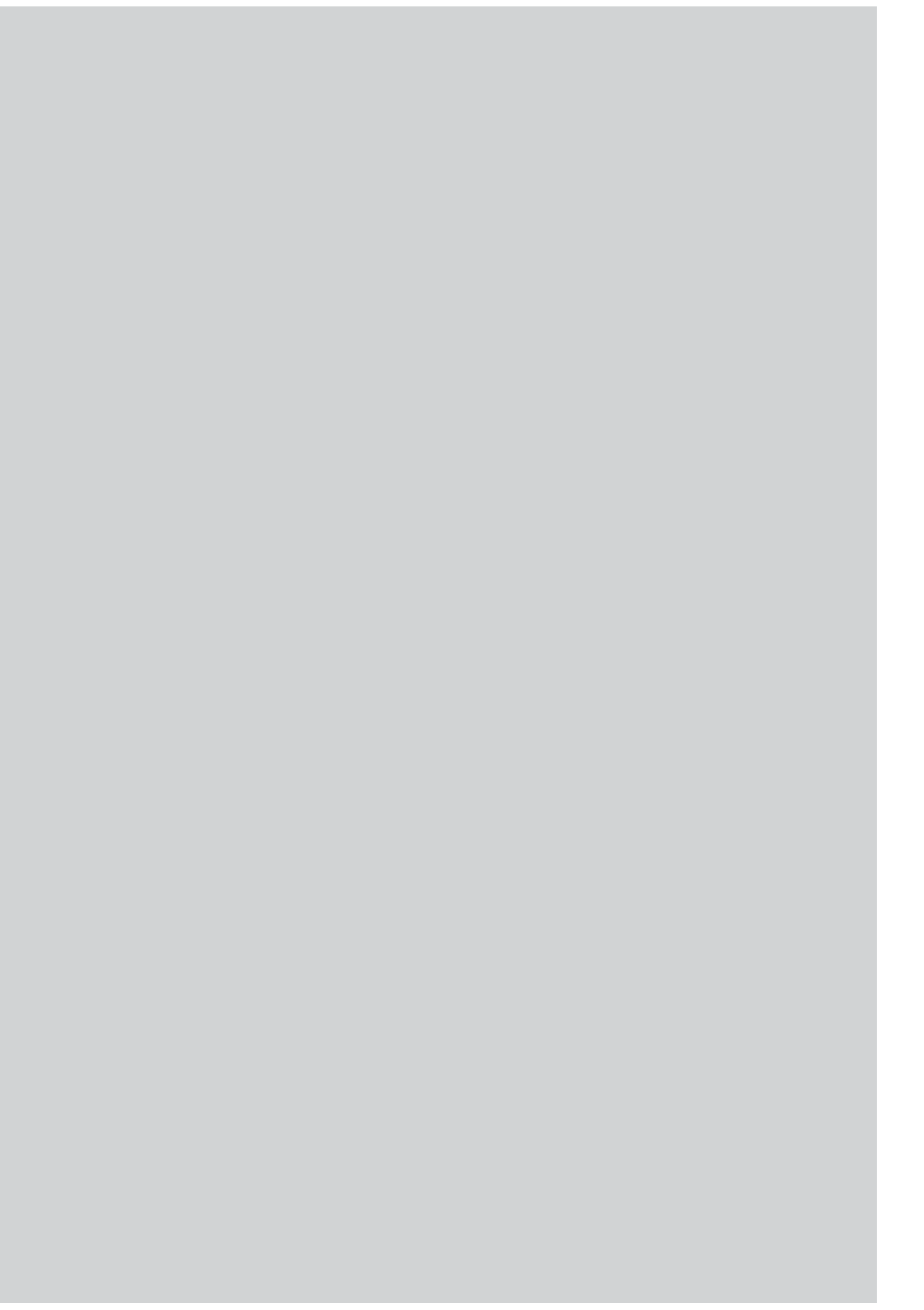
**L'implication des habitants
dans la fabrication de la ville**
Métiers et pratiques en question

sous la direction de

Véronique Biau, Michael Fenker et Elise Macaire

Ramau - Réseau activités

et métiers de l'architecture et de l'urbanisme



**L'implication des habitants
dans la fabrication de la ville**
Métiers et pratiques en question

Cet ouvrage a été publié
avec le concours du Plan urbanisme
construction architecture, ministère
de l'Écologie, du développement
durable et de l'énergie ; du Bureau de
la recherche architecturale, urbaine et
paysagère, ministère de la Culture et
de la Communication ; et du
Laboratoire Architecture Ville
Urbanisme Environnement, unité
mixte de recherche du CNRS.



numéro 6 / novembre 2013

Le paysage multisensoriel : une approche théorique et méthodologique pour impliquer les habitants dans la conception urbaine

Théa Manola, LADYSS-CNRS, associée à l'Atelier de recherche Politopie

Une (r)évolution sensible : l'être au cœur de l'action

L'action urbaine est en pleine évolution. Les rapports sensoriels à la ville commencent à intéresser de plus en plus la recherche en sciences humaines et sociales, mais aussi, plus timidement et difficilement, les métiers de la conception architecturale et urbaine, proposant d'aborder l'espace selon une nouvelle manière, plus sensible et humaine, plaçant l'être humain au centre des préoccupations. En parallèle, l'installation du développement durable comme mot d'ordre des interventions sur l'urbain mais aussi la refondation progressive de l'action publique incitent à une considération accrue des perceptions, représentations, avis, envies et attentes des habitants.

Au croisement de ces évolutions, et malgré les difficultés non négligeables d'une implication habitante, certains concepts semblent pouvoir offrir un cadre propice pour celle-ci. Le paysage multisensoriel est selon nous un de ces concepts. Dans le cadre d'une refondation de la théorie du paysage, les découpages entre le paysage perçu comme un objet matériel extériorisé et, d'autre part, considéré comme une création imaginaire intériorisée sont en voie d'être dépassés. A ce jour, le paysage peut être vu comme un système relationnel entre l'homme (être sensible, situé et actant) et son environnement physique, tout en étant démarche et matière à action et à projet. Il peut alors servir d'approche pour l'action urbaine, intégrant des aspects matériels, situés, sensibles¹ ou encore politiques. C'est pour toutes ces raisons, mais aussi parce que les rapports sensoriels tissés entre un être humain et son cadre de vie, et les sens qu'ils construisent, sont initiateurs d'attachement, d'ancrage, de reconnaissance et potentiellement de revendication, que les dimensions sensorielle et sensible sont des aspects que nous pouvons considérer comme moteurs dans l'implication habitante et *a fortiori* la participation habitante dans la fabrique urbaine.

Une recherche sur le paysage multisensoriel pour une prise en compte du sensible

Notre travail doctoral² visait à questionner les conditions théoriques, méthodologiques et opérationnelles d'une prise en compte du sensible, et en particulier celui des *habitants*³, dans l'action urbaine par le biais du paysage multisensoriel. Dans ce cadre, notre démarche méthodologique s'est inspirée tout aussi bien de méthodes dites qualitatives que de méthodes habituellement utilisées dans les champs plus opérationnels de l'architecture, du paysagisme et de l'urbanisme opérationnel – condition essentielle pour que méthodes et résultats soient facilement opérationnalisables. Les outils mobilisés ont été :

- Un diagnostic urbain et paysager (analyse bibliographique, analyse et formalisation graphique d'observations de terrain notamment par une approche sensible du site).
- Des investigations de terrain auprès d'acteurs impliqués dans la conception, réalisation et/ou gestion des projets, mais aussi et surtout auprès d'habitants (entretiens ouverts courts, parcours multisensoriels et baluchons multisensoriels).

Cette démarche a été réalisée sur des terrains spécifiques, des quartiers dits durables⁴ : Wilhelmina Gasthuis Terrein à Amsterdam (Pays-Bas) ; Augustenborg et Bo01 à Malmö (Suède).

Le paysage multisensoriel : un terrain de dialogue entre parties prenantes riche en thématiques

L'analyse du corpus recueilli (composé de discours, textes écrits, photos, dessins, enregistrements sonores, objets récoltés) a dévoilé que le paysage multisensoriel est une notion à utiliser pour parler du sensible situé. Par son contenu (en même temps vécu, représentation, matérialité et projection) mais aussi par sa consistance spatiale, sociale et sensorielle, le paysage multisensoriel ressort alors comme un possible terrain d'échanges et de débats entre les différentes parties prenantes de l'espace urbain.

Ce potentiel médiateur est d'autant plus renforcé que la multisensorialité traite non seulement des rapports sensoriels eux-mêmes mais renseigne bien d'autres thématiques : la composition et la qualification des espaces matériels ; la composition humaine des quartiers (mixité sociale, culturelle, intergénérationnelle) et les rapports

Les baluchons multisensoriels

L'objectif de cette méthode est de connaître et comprendre les rapports sensibles (sensoriels, signifiants et affectifs) et les raisons de (non)satisfaction et (in)confort des paysages et ambiances urbains des habitants, usagers, riverains, élus, etc. Cette méthode permet d'appréhender les espaces avec l'approche multisensorielle. Il s'agit de proposer aux habitants de raconter, sur une période d'environ une semaine, tous les sensations et sentiments ressentis au gré de leurs pratiques et de leur expérience sensorielle quotidienne de leur territoire de vie. La méthode propose de multiplier les moyens d'expression des participants, afin de faciliter l'expression de l'expérience sensible, en fonction des supports qui lui conviennent le mieux :

- par l'écrit à l'aide d'un carnet,
- par le dessin à l'aide du même carnet,
- par l'enregistrement sonore, en s'enregistrant soi ou ce qui nous entoure à l'aide d'un dictaphone,
- par la représentation photographique à l'aide d'un appareil photo,
- par la collecte d'objets dans le quartier.

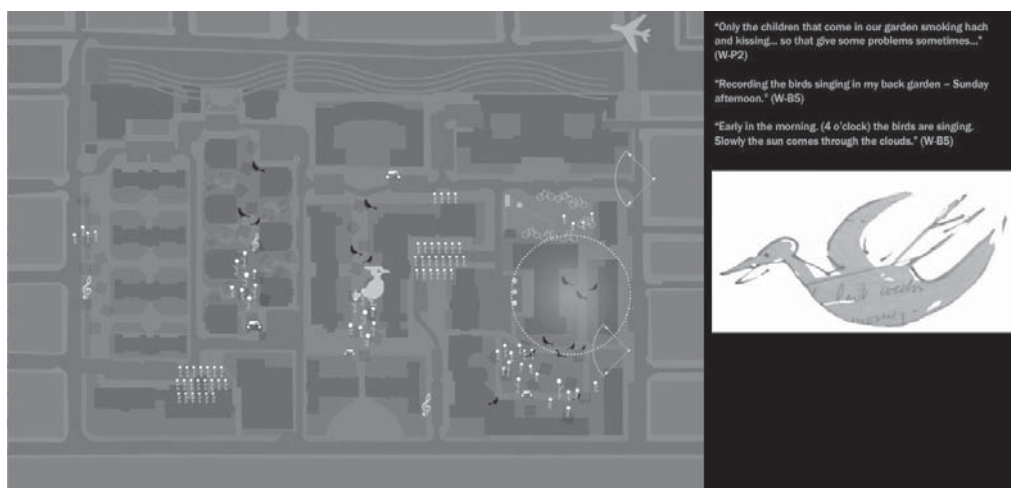
Les résultats obtenus sont riches et nombreux, de l'ordre du qualitatif. Ce sont l'expression des sentir et représentations d'un ou de plusieurs lieux et/ou parcours par les participants. L'analyse et le croisement des différents sentir et représentations permettent de caractériser sous différents aspects les paysages urbains multisensoriels et les ambiances urbaines, par la caractérisation sensorielle et affective des lieux et territoires, les degrés et raisons de (in)confort et de (non)appréciation, le caractère habitable ou inhabitable de ceux-ci, par des éléments signifiants sur : les rapports tactiles (environnement climatique, sensations de chaud, de froid, d'humidité, etc.) ; les rapports visuels (formes construites, couleurs, lumière...) ; les rapports sonores (ambiances sonores spécifiques, sons agréables ou pas...) ; les rapports olfactifs et gustatifs (qualité de l'air, odeurs caractéristiques...). Les approches sensibles telles que le baluchon multisensoriel peuvent constituer une base de diagnostic pour mieux connaître le territoire. Elles sont particulièrement intéressantes puisqu'elles décrivent un senti et un ressenti qui peut diverger et donc compléter des mesures quantitatives. Par exemple, certains espaces peuvent avoir un niveau acoustique élevé, pour autant les sonorités sont appréciées : cour de jeux d'enfants, place de marché, sons liés à l'eau, etc. Les baluchons peuvent alors participer à l'analyse urbaine et à la phase de préprojet dans le cadre d'une opération urbaine.

sociaux ; la qualification de la nature urbaine (animale et végétale) ; les activités humaines (individuelles et/ou collectives) et les fonctions existantes dans les quartiers ; la perception du développement durable ; l'évolution des modes de vie... Spécifiquement, le paysage multisensoriel permet aussi aux sentiments et aux affects de se libérer, donnant alors la possibilité de les appréhender et de les prendre en compte.

La méthodologie du paysage multisensoriel : une démarche pour impliquer

La multiplicité des méthodes, leur emboîtement et complémentarité, le processus long, l'adaptabilité, l'innovation méthodologique et la mise au cœur du dispositif des acteurs ordinaires ont permis l'expression de l'expertise habitante. Cette démarche, à mi-chemin entre les sciences humaines et les arts de la conception, facilement appropriable, permettrait alors, sous cette forme ou une adaptation (entretiens ou parcours collectifs par exemple), de libérer l'expression des *sentir* et *ressentir* des habitants afin d'intégrer ces derniers au projet (comme la formalisation cartographique des résultats de notre travail le propose – cf. http://preview.pa-th.com/thea_manola/).

Fig. 1 : Rapports sonores habitants - extrait du système cartographique (http://preview.pa-th.com/thea_manola/)



Quelques questions en suspens

Si aujourd'hui, d'un point de vue théorique et méthodologique, le paysage multisensoriel pourrait participer à une considération du

sensible et ainsi impliquer directement les habitants à la fabrication de l'espace, plusieurs difficultés semblent persister. Au premier chef, la culture professionnelle et les habitudes des métiers de la conception. Concrètement, sortir de la primauté visuelle (signe d'un désengagement du corps et donc de l'être) impliquerait la reconsidération d'une approche esthétisante de l'espace, conduisant alors potentiellement à une « vision » plus sociale, plus ordinaire, plus interdisciplinaire et peut-être plus humaine de l'espace, considérant les *sentir* et *ressentir*, les représentations et imaginaires liés à la multiplicité sensorielle. En parallèle, le concepteur est invité à abandonner son rôle d'expert sensible et technique unique pour devenir accompagnateur d'une conception spatiale partagée, ce qui implique dès lors une ouverture des métiers de la conception vers d'autres savoirs et savoir-faire.

Notes

1. qui ont trait non seulement aux aspects sensoriels mais aussi à leurs significations et sens.
2. MANOLA T., 2012, *Conditions et apports du paysage multisensoriel pour une approche sensible de l'urbain. Mise à l'épreuve théorique, méthodologique et opérationnelle dans trois quartiers dits durables européens : WGT, Bo01, Augustenborg*, Thèse de doctorat en Urbanisme, aménagement et politiques urbaines, sous la direction de C. YOUNÈS et G. FABUREL, Université Paris-Est Créteil, 646 p.
3. Ceux qui habitent (au sens heideggérien) le territoire.
4. Ces terrains d'étude ainsi qu'une partie des résultats font aussi écho à une autre recherche à laquelle nous avons participé – Cf. FABUREL G. (resp. scient.), MANOLA T., GEISLER E., AVEC DAVODEAU H. ET TRIBOUT S., 2011, *Les quartiers durables : moyens de saisir la portée opérationnelle et la faisabilité méthodologique du paysage multisensoriel ?*, Rapport Final - PIRVE, pour le CNRS et le PUCA, 185 p.